

63497

Distr.  
RESTREINTE

SEM/URB/AF/27  
27 mars 1962

Original: FRANCAIS

# CYCLE D'ETUDES SUR L'URBANISATION EN AFRIQUE

Organisé par la Commission économique pour l'Afrique  
en coopération avec le Département des affaires  
économiques et sociales de l'Organisation des  
Nations Unies, l'Organisation internationale du Travail,  
l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation,  
la science et la culture et l'Organisation mondiale  
de la santé.

Addis Abéba, 25 avril - 5 mai 1962

## CONSIDERATIONS SUR LES MIGRATIONS A ADDIS ABEBA

préparé pour

le Collège Universitaire d'Addis Abéba

par

Suzanne COMHAIRE-SYLVAIN  
Docteur de l'Université de Paris  
Membre de la Société Haïtienne  
d'Histoire et de Géographie  
Professeur à l'Université d'Addis Abéba

## TABLE DES MATIERES

	Page
Introduction .....	1
Méthodes d'enquête .....	2
Origines des immigrants .....	4
Motivations .....	5
Occupations .....	7
Liens de famille et voisinage .....	8
Croquis: Addis Abéba (1960) et Provinces .....	13
Tableaux statistiques .....	14
Questionnaire proposé .....	23
Références .....	25

- - - - -

## CONSIDERATIONS SUR LES MIGRATIONS A ADDIS ABEBA

Introduction

Addis Abéba est l'une des nombreuses capitales africaines qui ont connu un essor remarquable au cours des vingt dernières années. Le recensement de 1961 y a trouvé 449.000 habitants (y compris - il est vrai - de nombreux villages incorporés dans la municipalité) tandis que les évaluations précédentes avaient donné, entre autres: 35.000 en 1908, 70.000 en 1928, 105.000 en 1938 et 400.000 en 1952. Comme ailleurs, la capitale a laissé loin derrière elle toutes les autres villes. En 1908, on comptait quatre centres de 5.000 habitants et plus: Addis Abéba, Harrar (40.000), Gondar et Axoum (5.000 chaque). En 1956, il y en avait 27 (Erythrée non comprise) mais leur population totale, en-dehors de la capitale, n'atteignait pas 350.000 âmes, les principales étant: Dessié (53.520), Harrar (40.499) et Diré-Daoua (30.438).

Le cas d'Addis Abéba est d'autant plus remarquable qu'on ne peut pas y faire état de deux facteurs généralement reconnus comme essentiels dans la croissance des villes d'Afrique, l'un universel: l'industrialisation, l'autre plus spécifiquement africain: la colonisation. La question se pose donc de savoir pour quelle raison tant d'Ethiopiens quittent la province pour Addis Abéba.

Elle est d'autant plus délicate à étudier qu'il n'y a pas, du point de vue sociologique, de communauté urbaine proprement dite, mais un assemblage de 150 à 200 "sefer" (littéralement camps) que le Professeur M. Johnson, de Los Angeles, a trouvé très isolés l'un de l'autre et assez homogènes au point de vue ethnique et religieux.

Addis Abéba compte 60.800 personnes économiquement actives dont 10.000 employés dans le commerce, 13.000 dans les services du gouvernement (1.400 à la municipalité) et 15.000 domestiques. Les établissements commerciaux sont 3.100, dont 700 seulement munis du téléphone et les établissements industriels 170. Les transports publics sont représentés par 600 taxis à six places, autant de voitures à cheval ("ghafi") et 100 autobus. L'Organisation mondiale de la santé a compté 15.000 débits de boisson, généralement tenus en association par deux femmes chacun.

#### Méthodes d'enquête

Au début de 1960 des professeurs du "University College" d'Addis Abéba, des représentants de la Commission économique pour l'Afrique, des fonctionnaires de la municipalité et d'autres organisations officielles ont décidé d'effectuer un relevé de certaines conditions sociales à Addis Abéba. Bien que le but primordial de l'investigation ait été de réunir des données essentielles sur les conditions de vie à Addis Abéba, elle a été aussi entreprise en vue de découvrir les moyens - s'il en est - permettant de se servir des techniques de développement communautaire pour améliorer ces conditions et prévenir la croissance de certaines plaies sociales.

Il y a trois types de peuplement à Addis Abéba: un type rural analogue aux champs et fermes des environs de la ville qu'il prolonge; un autre ayant la structure sociale d'un village - maisons traditionnelles, marché et section commerciale; enfin une petite étendue complètement bâtie et de caractère strictement urbain. Ces différences sont entrées en ligne de compte dans le choix des six agglomérations étudiées. Les noms qu'on leur a donnés sont en fait ceux de tout le quartier et du groupe social dont ils ne constituent qu'une partie.

Dans chaque agglomération, un échantillonnage statistique de cent ménages a été retenu sur un total de cinq cents. Dans chacun de ces ménages l'investigateur a rempli un questionnaire couvrant les sujets suivants: migration, facteurs démographiques, structure familiale, instruction académique et professionnelle, occupation et emploi, économie ménagère, achats ménagers, logement et activités communautaires. Les questions ont été adressées au chef de ménage personnellement dans la plupart des cas, quand il était impossible de l'atteindre, l'investigateur interrogeait une autre personne responsable appartenant au ménage. Les investigateurs étaient des étudiants du Collège Universitaire ayant reçu un enseignement intensif des techniques de l'interview et munis de questionnaires en anglais qu'ils devaient remplir ainsi qu'une traduction du questionnaire en amharique à communiquer aux chefs de ménage sachant lire. Le pourcentage de ménages ayant refusé l'interview a été très faible, moins de 2 pour cent. Quand un étudiant revenait avec un questionnaire incomplètement rempli, il était encouragé à essayer une deuxième fois d'obtenir les réponses manquantes.

En ce qui concerne les migrations, l'auteur a examiné 597 questionnaires, trois questionnaires incomplets en ce qui concerne les migrations ayant dû être éliminés. Il est arrivé au total de 600 ménages parce que deux questionnaires se rapportaient effectivement à deux et à trois ménages (logement commun, mais économies séparées). Les réponses ont été triées à la main, mises en tables et analysées dans un rapport dont le présent article constitue un résumé accompagné des tables les plus importantes données en annexe ainsi que d'une nouvelle version du questionnaire, proposé pour des investigations similaires.

Comme les migrations ne constituent que l'un des points visés dans l'enquête par échantillonnage, l'étude est limitée aux chefs de ménage, un total de 123 femmes et 477 hommes - naturellement pas d'enfants. Une investigation sur les phénomènes migratoires devrait s'étendre aux femmes et aux enfants, parce que les implications sociales de leur migration sont encore plus importantes que celles de la migration des hommes dans le développement de l'urbanisation et -

grâce aux visites au pays d'origine que femmes et enfants ont davantage le loisir d'effectuer (grandes vacances) - dans la formation d'une culture nationale;

### Origines des immigrants

Quoique l'échantillonnage contienne des représentants de toutes les provinces, plus de la moitié des immigrants est originaire de Shoa, la province dont fait partie Addis Abéba. Le nombre d'individus venant d'une province est influencé non seulement par la distance, mais par les difficultés de communication: quelques villages n'ont que de mauvaises routes menant à la ville ou à un autre village où les voyageurs pourraient trouver un autobus ou un logement temporaire chez des parents, amis, ou membres de la même ethnie. Ceci explique le fait qu'il y ait eu plus de personnes à venir de l'Erythrée que de l'Illubabor, qui est beaucoup plus près mais d'accès difficile.

La proportion de chefs de ménage nés à Addis Abéba (15.1 pour cent pour les hommes, 17.9 pour cent pour les femmes et 15.7 pour cent pour les deux sexes) n'est pas faible si on la compare à celle des adultes dans les autres grandes villes d'Afrique noire. Le statut matrimonial des chefs de ménage masculins est le suivant:

Mariés .....	439
Célibataires .....	20
Divorcés .....	9
Séparés .....	5
Veufs .....	4
Total .....	477

Les chefs de ménage féminins, à l'exception de cinq célibataires, sont toutes divorcées, séparées ou veuves.

Il faut noter à propos de l'époque de la migration, qu'une augmentation soudaine s'est produite entre 1935 et 1944 et que le déclin qui l'a suivie n'a été interrompu qu'entre 1950 et 1954. Si nous considérons l'immigration par décades, nous verrons qu'elle a atteint son maximum entre 1940 et 1949, non seulement pour l'échantillonnage dans son ensemble, mais aussi pour chacune des provinces, excepté Illubabor qui n'est pas représenté durant cette période et l'Erythrée où l'attraction d'Addis Abéba semble bien n'avoir agi qu'à partir de 1950. En ce qui a trait au degré d'urbanisation, après avoir éliminé les cas présentant des données insuffisantes, le pourcentage de ceux qu'on pourrait appeler résidents permanents (c'est-à-dire ceux qui ont vécu à Addis Abéba au moins pendant dix ans de façon ininterrompue) s'élève à 75.4 pour cent pour l'échantillonnage, 87 pour cent pour les gens de Wollo et 77 pour cent pour ceux de Shoa. Ces chiffres sont des minima au point de vue urbanisation, parce que plusieurs nouveaux résidents habitaient une autre ville depuis déjà longtemps avant d'arriver à Addis Abéba.

Trois cent soixante dix-neuf chefs de ménage (63.1 pour cent) n'ont pas quitté Addis Abéba, 94 depuis leur naissance et 285 depuis leur arrivée en ligne droite de leur lieu d'origine. Il faut ajouter à ces chiffres celui de tous les cas où il est plus ou moins évident que l'immigrant n'a été dans tel ou tel village ou ville qu'après son établissement à Addis Abéba. La proportion des migrations progressives qui est de 11.9 pour cent chez les 506 immigrants atteint 22 pour cent chez les gens de Harrar et tombe à zéro chez ceux de Wollega qui semblent tous s'être rendus directement à Addis Abéba.

### Motivations

Dans la majorité des cas (57.5 pour cent) les immigrants ont expliqué leur venue par des raisons d'emploi: facilités de travail pour 283 d'entre eux et transfert pour huit employés, militaires ou serviteurs. Les liens de famille et d'amitié constituent aussi un facteur important (17 pour cent). Cependant

cette attraction ne semble pas jouer de la même façon dans toutes les provinces, très forte chez les gens du Begemdir, elle paraît absente parmi les Erythréens. Le désir de trouver des facilités d'enseignement (dans la plupart des cas d'enseignement professionnel ou technique) occupe le troisième rang (11.7 pour cent) parmi les causes attribuées à la migration, le plus faible pourcentage (8 pour cent) étant celui de Shoa, la province la mieux représentée en ville.

L'immigration féminine, très importante durant les vingt dernières années, parce que le nombre de femmes dans notre échantillonnage est supérieur à celui des hommes dans tous les groupes d'âge, excepté celui des individus ayant dépassé cinquante ans.

Les cas d'abandon de la famille après la migration, combinés à ceux dans lesquels aucune réponse n'a été obtenue au sujet de la famille laissée en arrière, montrent que 40.5 pour cent des familles ont été brisées de ce fait. Quelques maris ont déclaré que leur femme avait trouvé un autre époux, d'autres que la femme et enfants avaient une ferme ou un petit commerce pour les entretenir et n'avaient besoin d'aucune aide. Les gens qui sont arrivés en compagnie de parents ou d'amis étaient le plus souvent des enfants ou de jeunes personnes célibataires, séparées ou divorcées; cependant quelque-uns étaient des chefs de ménage qui ont abandonné leur famille pour suivre à la ville parents ou amis, de sorte que le pourcentage réel de désintégration est probablement supérieur à 40.5 pour cent.

Parmi les 383 immigrants dont l'âge à l'arrivée a pu être déterminé, les jeunes adultes (15 à 30 ans) sont en majorité (59.8 pour cent) mais les groupes d'âge inférieur et supérieur sont aussi représentés.

Quatorze chefs de ménage sur un total de 600 (2.3 pour cent) ont répondu qu'ils désireraient quitter Addis Abéba quand on leur a demandé où ils auraient aimé habiter. Ce chiffre comprend une résidente permanente.



L'emploi (recherche d'un travail mieux rétribué, 173 cas, et transferts, 50 cas) est aussi la principale cause des voyages à partir d'Addis Abéba ou de la migration progressive vers Addis Abéba (67.9 pour cent). Les transferts paraissent avoir été effectués le plus souvent de la capitale à la province - sauf dans quelques cas de mouvements militaires ou de domestiques accompagnant leurs maîtres - tandis que la recherche d'un travail a lieu tantôt d'Addis Abéba vers la province (individus nés à Addis Abéba, par exemple) et tantôt de la province vers Addis Abéba par migration progressive. La guerre et l'occupation ont souvent stimulé cette dernière. Les raisons de famille invoquées comme cause de voyage sont généralement issues du besoin de rejoindre un membre de la famille ou de la parenté avant ou après l'installation du chef de ménage à Addis Abéba. Cependant, les voyages effectués durant son enfance en compagnie de son père, de sa mère, ou d'un parent quelconque, ses voyages avec l'un de ses enfants en quête de facilités d'enseignement pour lui, ses voyages à la suite de querelles familiales ou en quête d'un membre de la famille qui a disparu, appartiennent à cette même catégorie.

### Occupations

Trois cent quatorze parmi les 506 immigrants étaient des illettrés. Il faut cependant retrancher du groupe 58 enfants, ce qui nous laisse un pourcentage d'à peu près 50 pour cent d'illettrés adultes, mais certains de ceux-là (qui avaient suivi les cours d'une école religieuse pendant environ un an) sont incapables de lire ou d'écrire autre chose que leur nom. Le groupe des ouvriers immigrés comprend surtout ceux de la construction: maçons, menuisiers, peintres, etc.; celui des artisans: des tisserands, tailleurs, potiers et fabricants de nattes. Certains d'entre eux au lieu de continuer à exercer leur métier ont préféré s'adonner à un travail mieux rétribué.

Le commerce est l'occupation préférée des chefs de ménage féminins (82 pour cent d'entre elles nées hors d'Addis Abéba). A l'exception d'une aubergiste à Kashene Shola et de deux propriétaires de "bars" (tèj bét) à

Lidetta, ces commerçantes vendent toutes de la nourriture, des produits alimentaires séchés ou des boissons. L'artisanat est représenté chez elles par des tricoteuses, des fileuses et des couturières; les autres travailleuses indépendantes comprennent une blanchisseuse, une coiffeuse et deux prostituées.

La proportion de chefs de ménage chômeurs est plus faible parmi les immigrés que parmi ceux qui sont nés à Addis Abéba, excepté dans le cas des originaires du Wollo où elle est légèrement plus forte (13 pour cent au lieu de 12.8 pour cent). Il faut aussi remarquer que le pourcentage des travailleurs indépendants tend à être plus grand parmi les chefs de ménage nés à Addis Abéba (37 pour cent) il n'est dépassé que chez les gens d'Illubabor dont le nombre est trop faible (3) pour avoir aucune signification, du Tigré (40 pour cent) qui sont dix dans les agglomérations étudiées, du Sidamo (40 pour cent) et de Gomugoffa (38 pour cent) qui exporte surtout des artisans et des militaires.

#### Liens de famille et voisinage

Deux points sont à signaler à propos de famille étendue et de voisins immédiats:

- a) l'importance des efforts tendant à reconstituer en ville la famille étendue soit dans le ménage (86 cas), soit dans deux ou trois maisons voisines (83 cas), soit en se servant des deux moyens à la fois (3 cas). Ces efforts se retrouvent dans 28.7 pour cent des 600 ménages;
- b) la prédominance du "bon voisinage" sur les autres genres de relations entre voisins immédiats. 61.3 pour cent des 652 ménages voisins étant les "bons voisins" des chefs de ménage interrogés.

Les ménages de famille étendue comprennent généralement une famille nucléaire de 3 à 10 membres et un nombre de parents de la femme, du mari, ou des deux, variant de un à six. En addition il peut y avoir des amis - certains avec femme et enfants - des serviteurs vivant dans la maison (quelquefois avec l'un de leurs enfants) sans que le total des personnes composant le ménage dépasse jamais 16, peut-être à cause des conditions économiques et de l'exiguïté des logements.

Les nombreux cas de ménages comportant trois générations (mère, fille et petits-enfants), ceux de ménages sans enfants logeant plusieurs parents ont été exclus, tandis que ceux dans lesquels les enfants n'appartenaient qu'à l'un des époux ont été placés dans la catégorie des familles étendues.

Le regroupement de la famille étendue dans le ménage ou dans le voisinage a lieu parmi les représentants de la plupart des provinces, mais il atteint son maximum chez les individus nés à Addis Abéba (38.3 pour cent). Malheureusement il n'y a pas grand renseignement au sujet de l'origine ethnique des chefs de ménage puisque le langage parlé en dehors de l'amharique qui pourrait servir de guide a souvent disparu à la génération suivante, quelquefois même chez ceux qui sont arrivés enfants à Addis Abéba.. Cependant on peut dire que plusieurs de ces regroupements se retrouvent chez des individus parlant galligna et gouragigna (province de Shoa) et l'un d'eux chez un chef de ménage parlant arabe. Les trois essais de regroupement de la famille à la fois dans le ménage et dans des maisons voisines proviennent d'individus parlant galligna, l'un d'eux venant de Wollega et les deux autres de Shoa. D'autres essais ont été aussi effectués par des personnes de langue galligna nées à Harrar ou dans le Sidamo, en plus de ceux des gens de langue amharique et adarigna. D'après l'échantillonnage, la tendance au regroupement parmi les chefs de ménage de langue amharique serait beaucoup plus forte quand ils viennent d'Ankober, l'ancienne capitale.

Quoique le questionnaire ne contienne rien au sujet de l'importance des liens d'amitié en ville, certains faits contenus dans les réponses à d'autres questions sont significatifs. Dans une vingtaine de ménages il y a un ami (quelquefois malade ou chômeur), dans sept ménages il y a de deux à quatre; dans deux, un ami et son fils; dans deux, un ami avec sa femme et un ami avec sa femme et sa fille. Ces amis sont d'habitude, mais pas nécessairement, de la même origine ethnique ou géographique et leurs liens avec le chef de ménage ont été formés depuis l'enfance ou la première période de l'adolescence.

Il n'y a eu que quatre chefs de ménage sur 600 à déclarer qu'ils n'avaient aucun parent et seulement seize à dire que tous leurs parents étaient à Add

Abéba. Onze individus ont répondu qu'ils avaient des parents en province sans vouloir spécifier où. Sauf dans le cas de Gomugoffa, on trouve toujours parmi les individus issus d'une province quelconque un certain nombre qui ont également des parents autre part.

Dans 44.2 pour cent des cas où la fréquence des visites du chef de ménage à ses parents d'Addis Abéba est indiquée, celle-ci varie de "tous les jours" à "une fois par semaine", et dans seulement 7 pour cent il ne va jamais les voir. Cela n'implique pas forcément que ces mêmes parents ne le visitent pas: il y a des vieillards qui sortent rarement mais accueillent volontier leurs parents. Il y a aussi des jeunes gens brouillés avec leur famille.

Parmi les chefs de ménage venant de toutes les provinces et même parmi ceux qui sont nés à Addis Abéba, il y a un certain nombre (variant de 9.6 pour cent pour Addis Abéba à 60 pour cent pour l'Erythrée) qui n'ont personne de leur parenté à Addis Abéba. Quelques individus ont donné plusieurs réponses quant à la fréquence de leurs visites: quotidienne pour les rapents du même district, mensuelle pour d'autres. Naturellement, les rapents éloignés sont visités moins souvent. Parmi les 593 chefs de ménage ayant des parents en province, 348 leur rendent visite plus ou moins régulièrement (60.7 pour cent). Ce pourcentage varie suivant l'origine du chef de ménage de 33.3 pour cent pour les Erythréens à 69.2 pour cent pour les gens de Gomugoffa.

Parmi les parents de province, 66.8 pour cent visitent leurs parents de la capitale plus ou moins régulièrement, le pourcentage de visites reçues est donc plus élevé que celui des visites rendues, cela s'explique aisément: Addis Abéba a autrement d'attraits pour les provinciaux que la province n'en a pour les gens d'Addis Abéba. Le pourcentage de visites reçues de chacune des provinces varie de 38.5 pour cent pour Gomugoffa qui n'a pas de bons moyens de communication à 76.8 pour cent pour Shoa qui est plus rapproché de la capitale. Les cas de contribution des hôtes à l'économie du ménage sont de 21.7 pour cent pour l'échantillonnage dans son ensemble, mais il y a des

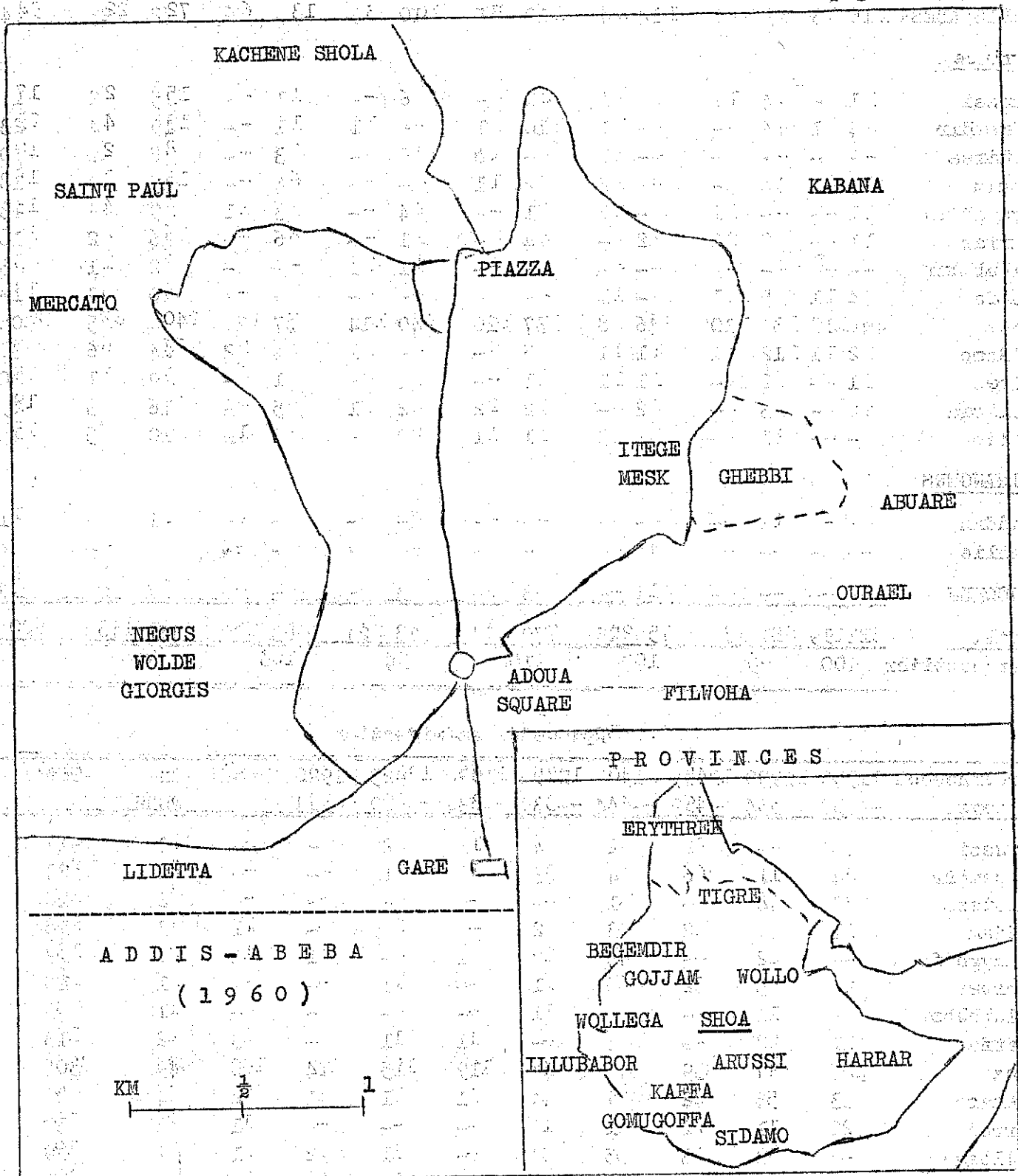
variations importantes suivant l'origine géographique: les parents d'Erythrée, de Gojam, du Tigré et de Wollega n'apportent aucune contribution, tandis que 40 pour cent des visiteurs de Gomugoffa, 26.4 pour cent de ceux de Shoa et 25 pour cent de ceux de Wollo le font.

Les raisons suivantes ont été invoquées pour ces visites des parents de provinces:

Echanger des nouvelles de la famille .....	344
Pour un procès .....	98
Pour faire des achats .....	86
Pour un traitement médical .....	61
Apporter des contributions .....	45
Assister à une fête religieuse .....	5
Pour raisons diverses .....	<u>28</u>
	667

Si nous analysons les liens économiques entre les chefs de ménage et leurs parenté, nous verrons que 121 d'entre eux sur 600 (20.2 pour cent) entretiennent des membres de leur famille vivant hors du ménage ou contribuent aux dépenses d'un membre de leur parenté. Dans treize de ces cas d'entretien de l'ancienne famille laissée au village, l'immigrant a indiqué le village et la province où vivaient encore sa première femme et ses enfants. Dans cinq cas où le chef de ménage est originaire d'Addis Abéba, il n'a rien dit au sujet de la résidence de la femme recevant une pension pour son entretien et celui de ses enfants. On doit ajouter à ces liens économiques qui correspondent d'habitude à une dépense mensuelle, les contributions à l'occasion de mariages, funérailles, emprisonnement ou maladie grave, les cadeaux annuels à la mère et dans le cas d'une femme, à ses sœurs ou à sa sœur préférée.

Les contributions à l'entretien du ménage ou les revenus en argent ou en nature reçus par 160 chefs de ménage sur 600 (26.7 pour cent) viennent toujours de la province. Il est bien possible que dans plusieurs cas leur montant ait été sous-estimé pour diverses raisons: crainte de taxes, peur de laisser connaître à la femme qui assistait à l'interview toutes les ressources du ménage, enfin désir de ne pas éveiller la jalousie de voisins à l'écoute.



1. Origine des chefs de ménage

Lieu de naissance	Résidence actuelle															
	Abuare		Itege		Kashene		Lidetta		Negus		St. Paul				Total	
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	Les deux	
ADDIS ABEBA	16	3	9	1	14	4	10	5	10	3	13	6	72	22	94	
<u>Province</u>																
Arussi	1	-	4	1	1	1	2	-	6	-	1	-	15	2	17	
Begemdir	4	1	4	-	-	1	10	1	-	1	1	-	19	4	23	
Eritrea	-	-	-	-	-	1	-	2	5	-	3	-	8	2	10	
Gojam	3	-	4	-	-	2	2	1	-	-	6	-	15	3	18	
Gomugoffa	1	-	-	1	-	2	1	-	4	-	3	1	9	4	13	
Harrar	1	-	2	2	2	-	4	-	1	-	6	-	16	2	18	
Illubabor	-	-	-	-	-	-	1	-	1	1	-	-	2	1	3	
Kaffa	4	1	5	1	-	1	-	-	-	-	-	-	10	3	13	
Shoa	46	13	34	10	46	8	37	10	40	14	37	10	240	65	305	
Sidamo	2	1	12	1	1	1	5	-	-	1	4	2	24	6	30	
Tigre	1	-	2	-	1	1	1	-	3	-	1	-	9	1	10	
Wollega	2	-	3	-	2	-	2	2	2	1	5	-	16	3	19	
Wollo	-	-	1	-	3	3	1	1	2	-	3	1	10	5	15	
<u>ETRANGERS</u>																
Soudan	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	1	
Italie	-	-	-	-	4	-	-	-	-	-	-	-	4	-	4	
INCONNU	-	-	-	-	1	-	3	-	3	-	-	-	7	-	7	
<u>Total</u>	81	19	81	17	75	25	79	21	78	21	83	20	477	123	600	
Par quartier	100		98		100		100		99		103		600			

2. Epoque de la migration

Province ou pays	1955	1950	1945	1940	1935	1930	1925	1920	Avant	In- connu	Total
	- 59	- 54	- 49	- 44	- 39	- 34	- 29	- 24			
Arussi	3	-	2	2	4	1	2	-	-	3	17
Begemdir	4	1	6	4	3	2	1	-	-	2	23
Eritrea	3	4	-	1	-	-	-	-	-	2	10
Gojam	1	4	2	3	2	-	2	-	1	3	18
Gomugoffa	-	2	-	4	2	1	-	1	1	2	13
Harrar	2	5	2	6	1	-	1	-	-	1	18
Illubabor	-	1	-	-	1	-	-	-	-	1	3
Kaffa	1	2	-	3	-	1	1	-	3	2	13
Shoa	25	41	39	44	41	19	15	14	18	49	305
Sidamo	3	5	2	7	4	1	1	1	2	4	30
Tigre	2	1	2	1	1	-	-	-	1	2	10
Wollega	-	3	3	5	3	-	1	2	1	1	19
Wollo	1	1	-	3	2	1	1	2	1	3	15
Inconnu	1	-	1	1	-	-	-	-	-	4	7
Italie	-	-	-	-	3	-	-	-	-	1	4
Soudan	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	1
<u>Total</u>	46	70	60	84	67	26	25	20	28	80	506



## 3. Degré d'urbanisation

Origine	Résidents temporaires						Résidents permanents						In- connu	Total chefs ménage				
	1 - 5		5 - 10		Total	10+		10+		marié+		10+			Total			
	and		ans			ans		marié.		maison		marié+				maison		
	M	F	M	F		M	F	M	F	M	F	M				F	M	F
Arussi	3	-	-	-	3	1	-	5	2	2	-	3	-	13	1	-	17	
Begemdir	3	1	1	-	5	-	-	4	3	1	-	9	-	17	1	-	23	
Eritrea	2	1	3	1	7	-	-	1	-	1	-	-	-	2	1	-	10	
Gojam	-	1	4	-	5	-	-	3	1	2	1	6	-	13	-	-	18	
Gumugoffa	-	-	2	-	2	-	-	3	-	2	-	2	4	11	-	-	13	
Harrar	-	2	5	-	7	1	-	3	-	1	-	6	-	11	-	-	18	
Illubabor	-	-	1	-	1	-	-	-	-	-	-	-	1	1	1	-	3	
Kaffa	1	-	1	-	3	-	-	4	-	1	-	3	1	9	-	1	13	
Shoa	17	8	37	4	66	3	-	62	23	22	6	89	13	218	10	11	305	
Sidamo	3	-	4	1	8	-	-	7	3	2	-	7	1	20	1	1	30	
Tigre	1	1	1	-	3	-	-	4	-	-	-	1	-	5	2	-	10	
Wollega	-	-	3	-	3	-	1	8	1	-	-	4	-	16	-	-	19	
Wollo	1	-	1	-	2	-	-	2	2	1	2	5	1	13	-	-	15	
Inconnue	1	-	-	-	1	-	-	2	-	-	-	-	-	2	4	-	7	
Italie	-	-	-	-	-	-	-	3	-	-	-	-	-	3	1	-	4	
Soudan	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	1	-	-	1	
Total	32	14	63	7	116	5	1	112	35	36	9	135	22	355	22	13	506	

## 4. Résidence préférée

	Actuelle	Autre quartier	Hors d'Addis	Inconnue	Total
	d'Addis	Abéba	Abéba		
Addis Abéba	82	7	1	4	94
Arussi	14	3	-	-	17
Begemdir	21	2	-	-	23
Eritrea	7	1	1	1	10
Gojam	17	-	1	-	18
Gumugoffa	13	-	-	-	13
Harrar	13	2	2	1	18
Illubabor	2	1	-	-	3
Kaffa	12	1	-	-	13
Shoa	265	26	6	8	305
Sidamo	27	2	1	-	30
Tigre	7	1	1	1	10
Wollega	15	2	-	2	19
Wollo	14	-	1	-	15
Inconnue	6	-	-	1	7
Etrangers	3	1	-	1	5
Total	518	49	14	19	600

## 5. Causes de la migration

Origine	Emploi	Fa- mille	Ecole	Guer- re	Santé	Meil- leure vie	Procès	Ami- tié	Au- tres	Incon- nues	Total
Arussis	10	2	3	-	-	-	-	1	-	1	17
Begemdir	8	7	5	1	-	-	1	-	1	-	23
Eritrea	9	-	-	-	1	-	-	-	-	-	10
Gojam	12	1	3	-	-	-	1	-	-	1	18
Gomugoffa	7	2	2	-	-	-	1	-	1	-	13
Harrar	10	1	5	-	1	-	-	-	-	1	18
Illubabor	-	1	2	-	-	-	-	-	-	-	3
Kaffa	5	3	3	1	-	-	-	-	1	-	13
Shoa	182	54	25	7	8	-	4	5	7	13	305
Sidamo	22	2	3	3	-	-	-	-	-	-	30
Tigre	6	2	1	-	-	-	-	-	-	1	10
Wollega	9	3	4	2	-	-	-	1	-	-	19
Wollo	6	3	3	-	-	1	-	1	-	1	15
Etrangers	2	-	-	-	-	3	-	-	-	-	5
Inconnue	3	-	-	-	-	-	-	-	-	4	7
Total	291	81	59	14	10	4	7	8	10	22	506

## 6. Genre de migration

Origine	Venu seul					Total	Venu avec :				In- con- nu	Total chefs de ménage
	Famil- le après	Pas de fa- mille (+)	Fami- lle entre- tenue	Fam. aban- don- née	Pas répon- du		Fa- mille	Paren- té	Amis	Total		
Arussi	-	1	-	1	6	8	3	4	1	8	1	17
Begemdir	-	-	-	3	10	13	5	4	1	10	-	23
Eritrea	3	1	1	-	2	7	2	1	-	3	-	10
Gojam	-	-	-	1	11	12	3	2	-	5	1	18
Gomugoffa	1	-	-	2	4	7	2	3	-	5	1	13
Harrar	3	1	1	2	5	12	2	3	-	5	1	18
Illubabor	-	2	1	-	-	3	-	-	-	-	-	3
Kaffa	-	3	-	2	4	9	1	2	1	4	-	13
Shoa	17	11	9	32	84	153	80	48	13	141	11	305
Sidamo	-	3	1	3	7	14	8	7	1	16	-	30
Tigre	1	-	-	-	4	5	3	2	-	5	-	10
Wollega	3	3	-	1	5	12	3	3	1	7	-	19
Wollo	-	-	-	4	7	11	3	1	-	4	-	15
Etrangers	-	2	-	-	1	3	-	2	-	2	-	5
Inconnue	-	-	-	-	2	2	-	-	-	-	5	-
Total	28	27	13	51	152	271	115	82	18	215	20	506

(+) ou pour rejoindre famille, par exemple.

## 7. Age des immigrants

Origine	A présent				Incon- nu	Total chefs ménage	A l'arrivée				Inconnu
	20-30 ans	30-45 ans	45-60 ans	60 + ans			0-15 ans	15-30 ans	30-45 ans	45+ ans	
Arussi	3	7	4	-	3	17	4	10	-	-	3
Begemdir	5	9	3	3	3	23	3	10	2	1	7
Eritrea	3	4	-	-	3	10	-	5	1	-	7
Gojam	3	6	4	2	3	18	3	5	4	2	4
Gomugoffa	4	3	3	3	-	13	4	5	1	1	2
Harrar	3	7	4	1	3	18	-	11	4	1	2
Illubabor	1	-	1	-	1	3	-	2	-	-	1
Kaffa	1	5	5	2	-	13	3	6	2	-	2
Shoa	42	102	93	41	27	305	42	137	48	9	69
Sidamo	4	12	5	3	6	30	4	14	3	1	8
Tigre	1	5	3	-	1	10	-	4	1	-	5
Wollega	1	10	4	2	2	19	3	10	2	-	4
Wollo	4	2	5	2	2	15	1	7	2	-	5
Etrangers	-	2	3	-	-	5	1	-	3	-	1
Inconnue	-	1	1	-	5	7	-	1	-	-	6
Total	75	175	138	59	59	506	68	227	73	15	123

## 8. Instruction et métier à l'arrivée

Origine	Illet- tré	Lire & éc- rire	Pri- maire	Davan- tage	In - connu	Total chefs ménage	Ouvri- er	Arti- san	au- tre	Pas de mé- tier	Inconnu
Arussi	9	6	2	-	-	17	-	-	-	16	1
Begemdir	15	4	2	2	-	23	-	-	3	19	1
Eritrea	5	4	1	-	-	10	1	1	2	6	-
Gojam	10	6	2	-	-	18	-	1	2	15	-
Gomugoffa	9	4	-	-	-	13	-	2	1	10	-
Harrar	6	4	3	4	1	18	-	3	6	9	-
Illubabor	-	2	-	1	-	3	-	1	-	1	1
Kaffa	8	3	1	1	-	13	1	1	1	10	-
Shoa	206	72	12	14	1	305	10	25	32	231	7
Sidamo	22	4	1	1	2	30	-	-	1	24	5
Tigre	2	4	2	1	1	10	2	1	1	5	1
Wollega	7	5	3	3	1	19	-	-	4	11	4
Wollo	12	1	2	-	-	15	-	-	1	12	2
Etrangers	-	4	1	-	-	5	3	-	1	-	1
Inconnue	3	1	3	-	-	7	1	-	1	3	2
Total	314	124	35	27	6	506	18	35	56	372	25

## 9. Occupation

Origine	Salarié					Indépendant					Chômeur		Total	
	Ma-	Ouv-	Employé		Mili-	Au-	Ar-	Pe-	Com	Au	in	Re-	Sans	Chefs
	noeuv- re	rier qua- lifié	subal- terne	supé- rieur	taire	tre	ti- san	ti- te in- dus- trie	mer- ce	tre	con- nu	ve- nu	re- ve- nu	de mé- nage
Addis Abéba	2	19	14	2	4	5	9	5	16	5	1	8	4	94
Province :														
Arussi	2	6	1	-	3	1	1	1	1	-	1	-	-	17
Begemdir	3	1	3	-	4	7	1	1	1	-	-	-	2	23
Eritrea	-	5	1	-	1	-	1	-	-	1	-	-	-	10
Gojam	1	2	2	-	6	1	1	-	4	-	-	1	-	18
Gomugoffa	1	1	-	-	4	1	5	-	-	-	-	1	-	13
Harrar	1	1	3	1	4	1	3	1	2	-	-	1	-	18
Illubabor	-	-	1	-	-	-	2	-	-	-	-	-	-	3
Kaffa	3	-	-	1	2	2	1	-	2	-	-	1	1	13
Shoa	21	45	32	9	31	26	28	22	39	15	8	21	8	305
Sidamo	5	3	3	-	5	-	3	4	4	1	1	-	1	30
Tigre	-	2	1	-	1	1	1	-	2	1	-	-	1	10
Wollega	1	2	4	1	4	1	1	-	2	1	-	-	2	19
Wollo	1	3	2	1	1	-	-	1	4	-	-	1	1	15
Etrangers	-	3	-	-	-	-	-	1	-	1	-	-	-	5
Inconnue	2	2	2	2	-	-	1	-	-	-	-	-	-	7
Total	43	95	69	15	70	47	57	36	78	25	11	34	20	600
			339					196			11	54		600

## 10. Voyages hors d'Addis Abéba

Origine	Aucun	1	2	3	4	Inconnu	Total		Migrations progressives
							Chefs	Voyages	
Addis Abéba	63	22	8	1	-	-	94	41	
Arussi	12	3	2	-	-	-	17	7	1
Begemdir	12	8	2	1	-	-	23	15	4
Eritrea	5	5	-	-	-	-	10	5	1
Gojam	9	7	1	-	-	-	18	18	1
Gomugoffa	9	3	1	-	-	-	13	5	1
Harrar	9	1	3	3	2	-	18	24	4
Illubabor	1	2	-	-	-	-	3	2	1
Kaffa	8	2	2	1	-	-	13	9	2
Shoa	211	55	27	9	3	-	305	148	35
Sidamo	15	9	3	1	1	1	30	22	5
Tigre	7	1	2	-	-	-	10	5	2
Wollega	9	5	1	3	1	-	19	20	2
Wollo	9	5	1	-	-	-	15	7	-
Etrangers	-	3	1	-	-	1	5	5	1
Inconnue	-	2	-	-	-	5	7	2	-
Total	379	133	54	20	7	7	600	329	60

## 11. Raisons de ces voyages

 ANNEXE/AR/27  
 page 19

	Abuare	Itege	Kashene	Lidetta	Negus	St. Paul	Total
Emploi	39	51	31	41	41	20	223
Occupation							
Armée	5	7	3	8	1	7	31
Famille	4	-	11	4	6	3	28
Amis	1	1	-	-	-	-	2
Santé	1	-	2	-	1	1	5
Instruction	1	1	8	6	2	-	18
Procès	-	-	-	1	2	1	4
Autre	2	2	1	-	1	1	7
Inconnue	1	-	2	5	1	2	11
Total	54	62	58	65	55	35	329

## 12. Ménages de famille étendue et genre de voisins

Origine	Famille étendue	Genre de voisins						Total chefs ménage
		Parents	Issus du même endroit	Bons voisins	Etran- gers	Même travail	Total voisins	
Addis Abéba	15	21	1	61	20	1	104	94
Arussi	1	2	-	14	1	1	18	17
Begemdir	1	5	2	13	4	1	25	23
Eritrea	1	2	2	4	2	1	11	10
Gojam	4	1	-	14	5	-	20	18
Gomugoffa	3	2	-	9	3	-	14	13
Harrar	4	1	1	10	6	-	18	18
Illubabor	-	1	-	2	-	-	3	3
Kaffa	3	-	-	10	4	-	14	13
Shoa	51	44	9	198	69	7	327	305
Sidamo	1	4	5	19	10	1	39	30
Tigre	1	1	-	10	1	-	12	10
Wollega	3	1	-	15	3	1	20	19
Wollo	1	1	1	12	1	-	15	15
Etrangers	-	-	-	4	1	-	5	5
Inconnue	-	-	-	5	1	1	7	7
Total	89	86	21	400	131	14	652	600

N.B. Bien que dans deux cas le chef de ménage ait dit qu'il n'avait aucun voisin immédiat, les totaux indiqués pour le genre de voisins sont supérieurs au nombre des chefs de ménage parce que dans beaucoup d'autres cas deux ou trois genres de voisins ont été déclarés.

## 13a. Résidence de la parenté du chef de ménage

	Pas de parent	Seulement à A. Abéba	Seulement province	Dans les deux	Inconnu	Total
Abuare	-	2	33	65	-	100
Itege	-	1	27	70	-	98
Kashene	-	2	19	78	1	100
Lidetta	2	6	29	63	-	100
Negus	1	5	17	73	3	99
St. Paul	1	7	33	66	2	103
Total	4	23	158	409	6	600

## 13b. Province où réside la parenté du chef de ménage

Ayant des parents à :	Chef de ménage vivant à :						Total
	Abuare	Itégo	Kashene	Lidetta	Negus	St. Paul	
Arussi	8	8	9	12	10	5	52
Begemdir	6	3	5	15	4	3	36
Eritrea	-	1	2	3	7	4	17
Gojam	6	6	5	9	1	6	33
Gomugoffa	1	-	3	1	4	4	13
Harrar	7	7	12	8	3	9	46
Illubabor	1	1	4	1	4	1	12
Kaffa	7	6	6	4	5	7	35
Shoa	74	61	70	60	63	56	384
Sidamo	8	14	3	11	5	17	58
Tigre	1	2	3	2	3	1	12
Wollega	3	4	4	3	6	7	27
Wollo	5	4	9	7	3	8	36
Inconnu	-	-	-	-	9	2	11

N.B. On ne peut avoir aucun total vertical de chefs de ménage parce que plusieurs d'entre eux ont des parents dans plus d'une province.

14. Fréquence des visites du chef de ménage  
à sa parenté vivant à Addis Abéba

Origine du Chef	Au moins hebdoma- daire	au moins mensuelle	Moins que men- suelle	Pas de visites	In - connu	Total	Pas de parents à A. Abéba	Total chefs de ménage
Addis Abéba	35	22	18	6	4	85	9	94
Arussi	5	4	1	1	1	12	5	17
Begemdir	5	1	4	2	2	14	9	23
Eritrea	1	1	1	-	1	4	6	10
Gojam	3	1	2	2	-	8	10	18
Gomugoffa	5	3	2	-	1	11	2	13
Harrar	8	-	2	1	-	11	7	18
Illubabor	1	-	-	-	1	2	1	3
Kaffa	1	1	4	-	1	7	6	13
Shoa	95	46	64	17	11	233	72	305
Sidamo	10	4	3	-	2	19	11	30
Tigre	2	4	-	-	1	7	3	10
Wollega	3	4	1	-	1	9	10	19
Wollo	4	2	1	-	1	8	7	15
Etrangers	3	1	-	-	1	5	-	5
Inconnue	-	1	1	-	1	3	4	7
Total	181	95	104	29	29	438	162	600

15. Fréquence des visites du chef  
de ménage à sa parenté vivant hors d'Addis Abéba

Origine du chef	Au moins hebdoma- daire	Au moins mensuelle	Moins que mensuelle	Pas de visites	In- connu	Pas de parents	Total	Tous à Addis Abéba	Total chefs ménage
Addis Abéba	-	13	39	30	-	2	84	10	94
Arussi	-	1	7	9	-	-	17	-	17
Begemdir	-	-	10	13	-	-	23	-	23
Eritrea	-	-	3	6	-	-	9	1	10
Gojam	-	-	7	11	-	-	18	-	18
Gomugoffa	-	2	7	4	-	-	13	-	13
Harrar	-	2	10	6	-	-	18	-	18
Illubabor	-	-	2	1	-	-	3	-	3
Kaffa	1	1	3	7	-	-	12	1	13
Shoa	1	17	178	95	2	2	295	10	305
Sidamo	-	3	11	16	-	-	30	-	30
Tigre	-	-	5	5	-	-	10	-	10
Wollega	-	-	12	6	-	-	18	1	19
Wollo	-	-	10	5	-	-	15	-	15
Etrangers	-	-	2	2	1	-	5	-	5
Inconnue	-	-	1	3	3	-	7	-	7
Total	2	39	307	219	6	4	577	23	600

16. Fréquence des visites de parents de  
province et de leur contribution aux dépenses du ménage

Origine du chef :	Hebdoma- daire	Men- suelle	Moindre	Total	Pas de visites	Inconnu	Total hôtes présumés	Cas de contribution
Arussi	-	-	36	36	11	5	52	10
Begemdir	-	-	18	18	18	-	36	3
Eritrea	-	1	7	8	8	1	17	-
Gojam	-	-	18	18	13	2	33	-
Gomugoffa	-	-	4	5	6	2	13	2
Harrar	-	-	27	27	14	5	46	3
Illubabor	-	-	9	9	3	-	12	1
Kaffa	2	2	17	21	11	3	35	4
Shoa	2	39	254	295	81	8	384	78
Sidamo	-	1	34	35	22	1	58	6
Tigre	-	1	6	7	4	1	12	-
Wollega	-	1	13	14	12	1	17	-
Wollo	-	1	19	20	14	2	36	5
Inconnue	-	-	3	3	2	6	11	-

17. Liens économiques  
du chef de ménage avec sa parenté

Origine chef de ménage :	Contributions du chef				Total chefs de ménage	Contributions ou revenus reçus par le chef				
	A sa famille	A sa parenté	Au- cune	Inconnu		De sa paren- té	Argent ou argent & marchan- dises	Mar- chan- dises	Rien	In- connu
Addis Abéba	5	14	69	6	94	7	13	16	52	6
Arussi	-	1	14	2	14	1	1	2	11	2
Begemdir	-	4	18	1	23	1	1	1	20	-
Eritrea	1	1	7	1	10	-	1	1	7	1
Gojam	-	3	14	1	18	-	1	1	15	1
Gomugoffa	-	3	9	1	13	1	3	-	8	1
Harrar	1	6	11	-	18	2	2	-	14	-
Illubabor	1	2	-	-	3	-	-	1	1	1
Kaffa	-	1	11	1	13	-	-	-	12	-
Shoa	9	55	233	8	305	14	57	28	201	5
Sidamo	1	4	24	1	30	-	2	-	27	1
Tigre	-	2	6	2	10	-	-	-	8	2
Wollega	-	3	16	-	19	1	1	-	17	-
Wollo	-	2	12	1	15	-	1	-	14	-
Etrangers	-	2	3	-	5	-	-	-	5	-
Inconnue	-	-	7	-	7	-	-	-	6	1
Total :	18	103	454	25	600	27	83	50	418	22



QUESTIONNAIRE PROPOSE POUR DES ETUDES DE MIGRATION

Ménage No. \_\_\_\_\_ Nombre des personnes \_\_\_\_\_

Nombres nés à X \_\_\_\_\_

Degré de parenté avec le chef de ménage \_\_\_\_\_  
( M = mère, F = femme, Fr. = frère, etc.)

Généralités:

Lieu de naissance de la personne interrogée \_\_\_\_\_

Sexe \_\_\_\_\_ Année de l'arrivée \_\_\_\_\_

Ethnie \_\_\_\_\_ Age approximatif \_\_\_\_\_

Age à l'arrivée \_\_\_\_\_ Instruction \_\_\_\_\_

Instruction à l'arrivée \_\_\_\_\_ Occupation \_\_\_\_\_

Occupation avant l'arrivée \_\_\_\_\_

Statut matrimonial \_\_\_\_\_

Statut matrimonial à l'arrivée \_\_\_\_\_

Urbanisation

Propriétaire d'une maison à X \_\_\_\_\_ d'un lopin de terre \_\_\_\_\_

Intentions au sujet de sa future résidence:

Rester à X \_\_\_\_\_  
retourner au pays \_\_\_\_\_  
aller autre part \_\_\_\_\_  
où ? \_\_\_\_\_  
pourquoi ? \_\_\_\_\_

Raisons de sa venue à X :

Est-il arrivé seul ? \_\_\_\_\_

Avec sa famille ? \_\_\_\_\_

S'il était déjà marié, est-ce que sa famille l'a rejoint ? \_\_\_\_\_

S'il elle ne l'a pas rejoint, est-ce qu'il l'entretient encore ? \_\_\_\_\_

A-t-il fondé une nouvelle famille à

X \_\_\_\_\_

Lieux où l'immigrant a passé au moins 3 mois (ordre chronologique) avant d'arriver en ville:

Village, (ville), province      Durée et raison de séjour

1. ....
2. .... etc. ....

Lieux où il a été pour plus de 3 mois depuis son établissement en ville :

Village ou ville, province      Durée et raison de séjour

1. .... etc. ....

Relations familiales

Qui sont les voisins ? Des parents (indiquer le degré de parenté) \_\_\_\_\_

des amis \_\_\_\_\_

des gens du même village \_\_\_\_\_

du même métier \_\_\_\_\_

des bons voisins \_\_\_\_\_ des étrangers \_\_\_\_\_

Où habitent tous ceux de sa parenté ?

A X \_\_\_\_\_

en province, dans laquelle ? \_\_\_\_\_

à l'étranger, où ? \_\_\_\_\_

Voit-il ses parents de X plusieurs fois par semaine \_\_\_\_\_ par mois \_\_\_\_\_

par an \_\_\_\_\_ moins souvent \_\_\_\_\_ jamais \_\_\_\_\_

Voit-il ses parents de province (en cas de plusieurs provinces spécifier la fréquence pour chacune en écrivant le nom dans l'espace réservé) -

plusieurs fois par mois ..... par an ..... moins .....  
souvent ..... jamais .....

Les parents de province le visitent-ils plusieurs fois par mois .....  
par an ....., moins souvent ..... jamais .....

Contribuent-ils aux dépenses du ménage quand ils viennent ? .....

Liens économiques

Reçoit-il une aide pécuniaire de ses parents de province ? Chaque mois .....  
plusieurs fois par an ..... chaque années ..... moins souvent .....  
jamais .....

Reçoit-il une aide pécuniaire de ses parents de X ? Fréquence .....

Reçoit-il régulièrement de l'argent provenant de propriétés hors de X ?

Combien par an ? ..... des produits ou marchandises (spécifier) .....  
..... Valeur approximative par an ? .....

Contribue-t-il à l'entretien de membres de sa parenté vivant à X ?

Combien par mois ? ..... vivant en province ? Combien par mois ? .....

Fait-il des cadeaux à ses parents de X, à quelle occasion ? .....

à ses parents de province, à quelle occasion ? .....

Valeur totale des cadeaux à X pour les 12 derniers mois .....

en province, .....

REFERENCES

1. A.O.F., Recensement démographique de Dakar - 1955, 1958, 126 pp.
2. BALANDIER, G., Sociologie des Brazzavilles noires, Paris 1955, 264 pp.
3. BUSIA, K.A., Report on a social survey of Sekondi-Takoradi, London, 1950, 160 pp.
4. COMHAIRE-SYLVAIN, S., Associations on the basis of origin in Lagos, Nigeria  
American Catholic Sociological Review, 1950
5. - - Food and leisure among the African youth of Leopoldville, Cape Town  
University, 1950, 124 pp.
6. - - Le problème du mariage à Lagos, Nigeria, Revue de l'Institut de  
Sociologie de l'Université de Bruxelles, 1956, pp. 499-521.
7. - - & J. - Finship change in the Belgian Congo, African Studies.
8. DENIS, J. - Le phénomène urbain en Afrique noire, Bruxelles, 1958, 407 pp.
9. DIOP, A., Enquête sur les migrations Toucouleur à Dakar, Bulletin IFAN,  
Juillet-Octobre 1960, pp. 393-418.
10. DIZIAIN, R. & CAMBON, A., Etude sur la population du quartier New-Bell à  
Douala, Yaoundé, 1956, 268 pp.
11. Ekistics, Review on the problems and science of Human Settlement, Athens, mensuel.
12. ELKAN, W., Migrants and Proletarians: Urban labour in the Economic Development  
of Uganda. London, 1960, 149 pp.
13. ETHIOPIE, Economic Bulletin, trimestriel.
14. GREVISSE, F., Le centre extra-coutumier d'Elisabethville. Bruxelles, 1951,  
448 pp.
15. GUILBOT, J., Les conditions de vie des indigènes de Douala, Etudes Camerou-  
naises, 1949, pp. 179 - 239.
16. IBBOTSON, P., Report on a survey of African urban conditions in Southern  
Rhodesia. Bulawayo, 1943.
17. KENYA, Report of the Committee on African wages, 1957.
18. LOMBARD, J., Le problème des migrations "locales", leur rôle dans les change-  
ments d'une société en transition. Bulletin IFAN, Juillet-Octobre  
1960, pp. 455 - 466.
19. MERCIER, P., Aspects de la société africaine dans l'agglomération dakaroise,  
Groupes familiaux et unités de voisinage. Dans L'agglomération  
dakaroise, IFAN, 1954, pp. 11-40.
20. MITCHELL, J.C., The distribution of African labour by area of origin in the  
copper mines of Northern Rhodesia, Rhodes-Livingstone Journal, 1954,  
pp. 30-36.
21. NATIONS UNIES, Léopoldville et Lagos, Etude comparée des conditions urbaines  
en 1960, Bulletin économique pour l'Afrique, Juin 1961, pp. 50-65.
22. NIGERIA, Population census of Lagos - 1950, 1951, 114 pp.
23. PAUVERT, J.C., Migration et éducation, Bulletin IFAN, Juillet-octobre 1960,  
pp. 466 - 475.
24. SORET, M., Démographie et problèmes urbains en A.E.F., Brazzaville 1954, 136 pp.
25. SOUTHALL, A.M. & GUTKIND, P.C.M., Townsmen in the making, Kampala, 1956, 272 pp.
26. WILSON, G., An Essay on the Economics of Detribalization in Northern Rhodesia,  
Rhodes-Livingstone Institute, 1941, 71 pp. and 1942, 82 pp.
27. UNESCO, Aspects sociaux de l'industrialisation et de l'urbanisation en Afrique  
au sud du Sahara, 1956, 799 pp.